

# Chirurgien en chef azerbaïdjanais de la RSS du Tadjikistan, né à Choucha: Khanlar Khadjiyev



Chirurgien azerbaïdjanais, docteur en sciences médicales, major-général du service médical, le professeur Khanlar Djavad oglu Khadjiyev est né le 27 novembre 1903 dans la ville de Choucha dans la famille d'un ouvrier.

[\[Journal « Bakinskiy Rabochiy » n° 2 \(15425\) 3.01.1969, p. 4\]](#)

[\[Encyclopédie soviétique azerbaïdjanaise. Xe volume. 1987, p. 154\]](#)

[\[Ordre de la guerre patriotique du II degré. Document de récompense. 1944, p. 2\]](#)

Après avoir obtenu son diplôme de la faculté de médecine de l'actuelle Université d'Ouzbékistan Mirzo Oulougбек à Tachkent (1928), Khanlar Khadjiyev a été envoyé comme interne au département de chirurgie de l'hôpital républicain de la RSS du Tadjikistan (aujourd'hui, de la République du Tadjikistan).

[\[Journal "Bakinskiy Rabochiy » n° 2 \(15425\) 3.01.1969, p. 4\]](#)

[\[Encyclopédie soviétique azerbaïdjanaise. Xe volume. 1987, p. 154\]](#)

En 1936, Khanlar Khadjiyev a défendu sa thèse de doctorat et en 1948, sa thèse de doctorat.

[\[Journal « Bakinskiy Rabochiy » n° 2 \(15425\) 3.01.1969, p. 4\]](#)

[\[Encyclopédie soviétique azerbaïdjanaise. Xe volume. 1987, p. 154\]](#)

En 1940, Khanlar Khadjiyev a été enrôlé dans l'armée soviétique. Après l'attaque de l'URSS par l'Allemagne nazie (1941), en mai 1942, Khanlar Khadjiyev a été blessé et contusionné à Kertch (Crimée). En 1943, il a été nommé au poste de chirurgien militaire. Pour ses succès en chirurgie militaire (organisation des soins chirurgicaux aux blessés), pour la formation des chirurgiens de l'armée et pour d'autres mérites, Khanlar Khadjiyev a reçu des ordres de la Grande Guerre patriotique du Ier et IIe degré, l'ordre du Drapeau rouge, l'ordre de l'Étoile rouge, l'ordre de l'Insigne d'honneur, les médailles pour la défense du Caucase et autres.

Dans la feuille des récompenses de 1944, ses mérites sont décrits comme suit:

*« Grâce à son travail fructueux sur l'approvisionnement médical et chirurgical des troupes de l'armée, c. (brièvement camarade) Khadjiyev a pu réduire de manière significative le pourcentage de décès par blessures, accélérer le traitement et le rétablissement des blessés et augmenter le pourcentage de retour au service..*

*...Le prof. Khadjiyev a fait un travail formidable au cours de la dernière opération pour sauver la vie de plusieurs milliers de soldats et d'officiers blessés » .*

[\[Ordre de la guerre nationale, de 1e classe. Document de récompense. 1944, p. 2\].](#)

[\[Ordre de l'Étoile rouge. Document de récompense. 1943. p. 2\]](#)

[\[Ordre du Drapeau rouge. Document de récompense. 1945, p. 1\]](#)

[\[Journal « Bakinskiy Rabochiy » n° 2 \(15425\) 3.01.1969, p. 4\]](#)

[\[Journal « Héraut d'Avicenne ». Vol. 22, n°2, 2020, p. 182\]](#)

[\[Encyclopédie soviétique azerbaïdjanaise. Xe volume. 1987, p. 154\]](#)

Entre 1940 et 1950, Khanlar Khadjiyev était chirurgien en chef de la RSS du Tadjikistan.

Le chirurgien soviétique Youri Viktorovitch Chapiro a écrit ce qui suit dans ses mémoires:

*« Le professeur Khanlar Djavadovitch Khadjiyev était le chef du département de chirurgie de la faculté. Il était chirurgien en chef de la république. Un excellent chirurgien, il nous a montré les opérations sur la glande thyroïde – le Tadjikistan est endémique (c'est-à-dire que la maladie est propre à cette région géographique) sur le goitre. Ces opérations demandaient une très bonne technique chirurgicale; un goitre d'un kilo, souvent situé au fond de la gorge, n'était pas rare. Ayant un tempérament azerbaïdjanais, Khanlar Djavadovitch nous en faisait parfois la démonstration pendant les opérations, ses cris faisaient trembler les vitres de la salle d'opération, les instruments volaient contre le mur, les assistants étaient couverts de sueur. Son infirmière opératrice lui apportait une lettre de démission à la fin de l'opération, il s'excusait, la rassurait, lui versait une tasse de café, et l'affaire se terminait en paix. »*

[\[Magazine « Bon Sens » Printemps. n° 2 \(35\) 2005, p. 5\]](#)

Entre 1945 et 1964, Khajiyev était chef du département de chirurgie hospitalière de l'actuelle Académie médicale d'État d'Ossétie du Nord à Vladikavkaz, en Russie. Toutefois, la revue scientifique et médicale Vestnik Kavkaza indique que Khanlar Khadjiyev a dirigé, de 1946 à 1961, le département susmentionné à l'actuelle Université médicale d'État tadjike portant le nom d'Abou Ali ibn Sino (Avicenne) à Douchanbé.

[\[Journal « Bakinskiy Rabochiy » n° 2 \(15425\) 3.01.1969, p. 4\]](#)

[\[Encyclopédie soviétique azerbaïdjanaise. Xe volume. 1987, p. 154\]](#)

Youri Chapiro note qu'en tant que chirurgien en chef de la RSS du Tadjikistan, Khanlar Khadjiyev est entré en conflit avec un médecin de Rostov, un certain Roumyantsev. Il disait :

*« En 1953, Khanlar Djavadovitch s'est trouvé dans une situation désagréable. La propagation de l'obscurantisme dans la science à cette époque a donné vie à d'odieuses figures d'escrocs – l'un d'eux était le médecin de Rostov Romyantsev, qui a "ouvert" un nouveau chapitre de la médecine soviétique – la replantation de tissus. En fait, il n'y avait rien de nouveau, la replantation était pratiquée par Filatov à Odessa, par Kazakov à Moscou, et la reiz-thérapie était appliquée en Allemagne au début du siècle dernier. La découverte du prophète nouvellement apparu était qu'il proposait de transplanter les tissus d'animaux et d'oiseaux à longue durée de vie aux patients, croyant qu'ils avaient plus d'énergie potentielle. Le premier secrétaire du comité central du parti communiste du Tadjikistan B. Gafourov (Bobojon Gafourov qui a occupé ce poste de 1946 à 1956) souffrait de diabète, et Roumyantsev lui a fait une greffe à l'hôpital du Kremlin. En remerciement, Gafourov l'a invité à venir au Tadjikistan. Une clinique de chirurgie générale a été choisie pour faire la démonstration de l'expérience. Toutes les opérations chirurgicales prévues ont été annulées et les voitures du gouvernement avec les grands du parti et de l'Union soviétique et leurs proches ont commencé à arriver le matin. Plusieurs aigles ont été abattus dans les montagnes et apportés à la clinique. Roumyantsev a fait des miracles dans la salle d'opération. Personne ne savait quelles étaient ses motivations lorsqu'il implantait des morceaux de foie, de rein, de rate et de testicules aux patients. Dans la soirée, une réunion publique du conseil scientifique de l'institut a été convoquée à l'institut, à laquelle ont participé tous ceux liés à la médecine. Roumyantsev était assis au présidium, légèrement ivre et regardait avec mépris les provinciaux*

*réunis. Son rapport était un mélange d'ignorance et d'arrogance. Lorsqu'il a annoncé que le ministre de la Santé de l'URSS l'avait autorisé à transplanter 40 patients cancéreux atteints de formes avancées de cancer et que toutes les tumeurs et métastases avaient disparu, les participants sont restés bouche bée. Khanlar Djavadovitch n'en pouvait plus. Il a pris la parole et a déclaré à la tribune qu'en tant que chirurgien en chef de la République, il traduirait en justice tout chirurgien qui se permettrait de répéter une telle "opération". Roumyantsev a commencé à crier que sa méthode fonctionnait, qu'il avait opéré une greffe d'organe à la femme du procureur de Rostov, qui souffrait d'un cancer du sein avancé, et sa tumeur s'est dissipée. Khadjiyev l'a traité d'ignorant en public. Le scandale a fait grand bruit. Le lendemain, le bureau du parti de l'institut s'est réuni et Khajiyev a été exclu du parti, et la question de son renvoi de la direction du département a été soulevée devant la direction. Mais à cette époque, Staline est mort et la question des sanctions n'a plus été soulevée. Roumyantsev est tombé dans l'oubli. Quelques années plus tard, Khadjiyev a commencé à travailler au département de l'Institut médical de Bakou et y a travaillé jusqu'à sa mort ».*

[\[Journal "Bon Sens Printemps », n° 2 \(35\) 2005, p. 5\]](#)

Après s'être installé à Bakou (1964), Khanlar Khadjiyev a dirigé le département de chirurgie opératoire de l'actuelle université de médecine d'Azerbaïdjan et, de 1967 à sa mort, il a dirigé le département de chirurgie de l'Institut d'État Aziz Aliyev d'Azerbaïdjan de formation médicale avancée.

[\[Journal "Bakinskiy Rabochiy » n° 2 \(15425\) 3.01.1969, p. 4\]](#)



Pendant de nombreuses années, Khanlar Khadjiyev a été membre du conseil d'administration de la Société des chirurgiens de l'Union soviétique et membre du présidium de la Société des chirurgiens d'Azerbaïdjan. Il a opéré avec succès des patients thoraciques, abdominaux, oncologiques, urologiques. En plus, Khanlar Khadjiyev parlait couramment plusieurs langues européennes. [\[Journal "Bakinskiy Rabochiy" n° 2 \(15425\) 3.01.1969, p. 4\]](#)

[\[Journal « Héraut d'Avicenne » Vol. 22, n°2, 2020, p. 182\]](#)

Khanlar Khadjiyev est décédé le 2 janvier 1969 à Bakou.

[\[Journal « Bakinskiy Rabochiy » n° 2 \(15425\) 3.01.1969, p. 4\]](#)

[\[Encyclopédie soviétique azerbaïdjanaise. Xe volume. 1987, p. 154\]](#)